

monde. Créée dans un temps de conflit mondial, l'Organisation continue de jouer un rôle vital en temps de paix.

Cela s'est vérifié durant la guerre froide et la désintégration des énormes puissances et blocs politiques qui s'en est suivie, de même qu'à travers la violence et les conflits qui sévissent dans de nombreuses parties du globe. Quels que soient les changements, cependant, notre objectif a toujours été de fournir au peuple du monde entier un transport aérien sécuritaire, efficace, régulier et économique, tout en respectant la souveraineté de nos États membres.

Comment l'OACI travaille-t-elle à améliorer la paix et la sécurité dans l'espace aérien?

En 1994, pour ne citer qu'un exemple, nous avons établi le *Programme de supervision de la sécurité*. Selon ce programme, une équipe de spécialistes travaille avec un État membre en vue de déterminer ses besoins spécifiques. À la lumière des rencontres, il lui présente ensuite un rapport, recommandant changements ou améliorations.

Si l'application de tels changements se heurte à un manque de volonté politique, de moyens financiers, de législation de base ou de règlements spécifiques pour superviser adéquatement les opérateurs aériens, ou encore à un manque de personnel qualifié, la réponse de l'OACI est simple.

Assoyons-nous, discutons. On peut toujours trouver un moyen de résoudre un problème à l'avantage des deux parties. Plus de 50 États ont déjà demandé à participer à ce programme de l'OACI. Jusqu'ici, nous l'avons établi dans 18 États et d'ici la fin de l'année, ce Programme de supervision de la sécurité sera établi dans 30 États. Nous sommes persuadés que ce nombre va plus que doubler dans les mois à venir.

Comment l'OACI peut-elle protéger le ciel et les aéroports des interventions illégales?

Le rôle leader de l'OACI dans la lutte contre le terrorisme aérien a été illustré dans la Déclaration de la *Conférence ministérielle des sept pays les plus industrialisés, plus la Russie, sur le terrorisme*, tenue récemment à Paris et qui a mis l'accent sur la coopération multilatérale dans la lutte contre cette constante menace. La Conférence a tout particulièrement souligné le rôle que joue l'OACI dans le domaine de la sécurité de l'aviation

et dans l'établissement des standards de sécurité.

La Conférence renforce ce à quoi nous avons toujours cru. Seule la coopération internationale nous permettra d'être vraiment efficace dans notre combat contre ce fléau qu'est le terrorisme. L'OACI a été et continue d'être un forum où la coopération internationale sur les questions de sécurité de l'aviation parvient à des résultats positifs. Un travail considérable dans ce secteur nous a conduit entre autres au développement de quatre conventions internationales contre le terrorisme aérien, la dernière étant la *Convention sur le marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux fins de détection*, développée en 1991. À l'exception de cette dernière, qui n'est pas encore en force, les trois autres ont presque universellement été acceptées.

Dans ce contexte nous encourageons les États à travailler avec l'OACI dans le développement de mesures de sécurité accrues aux aéroports et l'établissement de standards internationaux stricts et uniformes pour la détection des bombes.

L'industrie du transport aérien a changé au-delà de toute reconnaissance au rythme des transformations du paysage géopolitique. Quel est l'impact de tels changements sur le monde de l'OACI?

Un impact énorme. L'industrie de l'aviation est passée d'un secteur contrôlé à la globalisation des marchés. Aujourd'hui, c'est le marché et non le gouvernement qui contrôle la réalité commerciale et la destinée de l'industrie. Ce facteur se reflète sur le travail actuel de l'OACI et le rend plus complexe et stimulant que jamais.

Le concept CNS / ATM représente un défi de taille pour l'OACI. Pouvez-vous élaborer sur ce sujet?

Avec plaisir. Le concept des systèmes CNS / ATM (systèmes de communications, de navigation, surveillance et gestion du trafic aérien) basé sur satellite est sans contredit le plus grand défi et le plus grand succès de l'OACI. Il est absolument essentiel dans l'accroissement de la sécurité. Les stations basées au sol ne peuvent plus faire face à l'accroissement du trafic aérien et ce nouveau système global de navigation par satellite va leur procurer un service hautement supérieur, jusqu'à l'an 2010. L'an dernier les compagnies aériennes ont transporté sur leurs vols réguliers plus d'un milliard et quart de passagers, comptabilisant

26 accidents qui ont fait 710 morts. Le niveau de sécurité est très élevé. Dans 20 ans, le nombre de passagers va plus que doubler et nous nous attendons à un taux d'accident frôlant pratiquement le zéro. Cette montée des voyages aériens va coïncider avec le transfert du contrôle du trafic aérien basé à terre, à celui fait par satellite, permettant aux contrôleurs de faire face avec plus de sécurité et d'efficacité à l'accroissement du trafic aérien.

Nous à l'OACI, pensons globalement. Nous désirons que non seulement les principaux courriers et routes bénéficient du système CNS / ATM, mais qu'il serve également les intérêts des plus petites compagnies aériennes.

Une coopération globale est très importante pour la mise en application de ce système ainsi qu'une compréhension globale des coûts de service. De notre côté et d'un point de vue conceptuel, nous devons établir une formule d'application en terme d'encadrement légal, de subvention, de recouvrement des coûts et de financement.

À cette fin, l'OACI va tenir une conférence mondiale, à Montréal, début 1998 pour discuter des aspects financiers, organisationnels, légaux et coopératifs de cette mise en fonction. Cela va permettre au Conseil de présenter un rapport à la prochaine session de l'Assemblée de l'OACI, à l'automne 1998.

En conclusion Dr Kotaite, que pensez-vous des nouveaux locaux de l'OACI?

J'en suis absolument ravi. Le Canada, le Québec et Montréal ont toujours été d'excellents hôtes pour l'OACI et nous ne pouvons être plus heureux. Avec son atmosphère paisible et sereine et sa qualité de vie supérieure, Montréal a toujours accueilli chaleureusement l'OACI. Non seulement à travers le gouvernement et les autorités en place, mais par à travers ses habitants.

Je sais que nos délégués sont toujours enchantés d'assister à nos conférences et séminaires ici. Ils sont grandement impressionnés par le cosmopolitisme et la sécurité que leur offre la ville, jour et nuit. Malheureusement, nous vivons dans un monde où la violence existe et est une menace permanente dans bien des pays. Ici, à Montréal, nous jouissons d'un exceptionnel climat de sécurité et nous nous y sentons vraiment chez nous. ➔